

Maintenant Dieu, voulu comme représentant d'une perfection en l'occurrence constatable est aisément identifiable à travers ce qui est, trop au goût de certains, pour considérer cette présence au regard justement de sa perfectibilité, trop évidente, pour lui accorder une valeur proportionnelle.

A nouveau à l'estime de ceux-là, la vie ne serait pas suffisante, en priorité au nom de ce à quoi elle nous oblige, ces mêmes contraintes ne pouvant se retenir de véhiculer leur venin, si elles s'avèrent appréhendées en mauvais sens, où s'il vous prend, en cédant à autant de stratagèmes à les contourner, ce Dieu-là, celui explicitement rattaché aux conditions de ce monde, à ce propos, ne manifeste aucun humour.

Bien sûr, vous pouvez céder à ces interprétations qui mettent au pilori ce qui est, jusqu'à réprouber ce que vous êtes intrinsèquement ; d'ailleurs de manière paradoxale en crucifiant Jésus, en admettant que le dit événement est réellement eu lieu, la vie sur la croix fut à cet instant tout aussi condamnée que Jésus lui-même ; comme quoi l'on peut-être en capacité d'aimer, tout en se trompant d'amour, jusqu'à s'abandonner à ce qui ne saurait être apprécié à ce point, simplement pour ne pas avoir d'origine, au sens propre du terme ; dit autrement, vous pouvez ressentir en vous une soi-disant réelle passion pour une personne n'existant pas en dehors de vous, les sentiments qui s'en suivront, n'auront pas plus de corps que l'aimé en l'occurrence choisi ; si vous en doutez, ouvrez-vous juste un peu à ce qui est, comme on se décide à aérer une pièce et comme le vent, la réalité à sa manière entraînera ce qui ne saurait être, en faisant simplement la preuve de sa non existence.

Les Dieux qui sont les nôtres sont les enfants de ce que nous considérons, à notre propre égard, comme manques, comme insatisfactions ; ces Dieux là sont voulus pour donner le change, se remarque à travers eux, une volonté de compensation, c'est à cet instant où la prière interprète à sa manière les agents doubles, car l'énergie qu'elle véhicule en vous ramenant à vous-mêmes, comme l'on revient chez soi, vous rapatrie à sa façon tout autant vers vous-mêmes que vers ce qui est ; si dans un sens, les religieux, entraînent la vie vers Dieu, jusqu'à l'effacer, la prière, en partant de Dieu, vous offre d'aller en sens inverse et de revenir vers la vie, en transitant par vous-mêmes, vous-mêmes en tant que vivant et ne pouvant alors en vous-mêmes, ne pas ressentir la vie en vous, la vie comme expression de ce qui est.